

OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

IX. — Matériel de l'économie domestique.

N° 572.617

2. — SERRURERIE.

Serrure de glacière.

MM. ROGER BRICARD et LUCIEN HOUDAYER résidant en France (Seine).

Demandé le 3 novembre 1923, à 11^h 15^m, à Paris.

Délivré le 23 février 1924. — Publié le 10 juin 1924.

La présente invention a pour objet une serrure plus spécialement applicable aux glacières ou aux chambres froides dont les portes sont munies sur leur pourtour, pour rendre leur fermeture étanche, d'une garniture compressible.

Cette serrure est caractérisée par la combinaison de deux pènes dont l'un, qui est à biseau, s'efface automatiquement et retombe de même dans sa gâche, l'autre pêne, commandé par une poignée est susceptible de se déplacer le long d'une rampe inclinée suivie d'un palier que comporte sa gâche, ce pêne exerçant alors sur le vantail un effort tel que celui-ci comprime graduellement la garniture de la porte jusqu'à la fermeture étanche, définitive, de celle-ci. Une autre caractéristique de la serrure suivant l'invention est que le pêne qui tombe automatiquement dans sa gâche, quand on pousse la porte, est entraîné hors de cette gâche quand on déplace l'autre pêne au delà de sa position normale d'ouverture à laquelle il est ramené automatiquement quand on cesse d'agir sur la serrure.

Le dessin annexé montre, à titre d'exemple, une des formes d'exécution d'une serrure suivant l'invention.

La figure 1 est une vue en élévation de l'intérieur de la serrure dont on a enlevé le foncet.

La figure 2 est une vue de face de la gâche.

Comme le montrent ces figures, la serrure comporte deux pènes l'un *a*, coulissant, à biseau, l'autre *b* susceptible de pivoter autour de deux tourillons tels que *c* qui tournent dans des trous des tôles qui constituent le fond de la boîte et le foncet. Ce dernier est fixé par des vis qui s'adaptent dans les trous des colonnettes *d*, *d'*, *d''*.

Le coulisement du pêne *a* est guidé par la queue *a'* qui traverse les parois latérales de la boîte et sur laquelle est enfilé un ressort *a''* qui tend à ramener constamment l'embase du pêne *a* contre la colonnette *d* et l'extrémité libre du pêne *b*.

Ce dernier est traversé, dans l'axe des tourillons *c*, d'un trou carré qui permet de le manœuvrer à l'aide d'une poignée de commande dont la position indique celle du pêne pivotant.

Ce pêne est muni d'un ressort à lame *e* dont les deux branches embrassent la colonnette *d'* et qui s'appuie contre la paroi latérale de la boîte. Ce ressort *e* exerce sa pression, successivement, sur chacune des faces *f*, *f'* que comporte le pêne pivotant, de façon à maintenir celui-ci à ses positions d'ouverture et de fermeture tout en lui permettant de pivoter au delà de la première, jusqu'en *b''* en entraînant, par son extrémité libre, le pêne coulissant qui s'efface entièrement à l'intérieur de la serrure quand le pêne pivotant vient buter contre la colonnette *d'*. Le ressort *e*

Prix du fascicule : 2 francs.

ramène le pêne pivotant à sa position normale d'ouverture quand on cesse d'agir sur la serrure.

La gâche comporte deux fenêtres, celle du haut *g* (fig. 2) ne présente rien de particulier. Celle du bas *h*, destinée à recevoir le pêne pivotant, est allongée, dans le sens vertical. Elle présente, sur celle de ses faces qui doit occuper le côté vers lequel s'ouvre la porte, une rampe inclinée *h'* suivie d'un palier.

Lorsqu'on pousse la porte, le pêne coulisant s'efface en rencontrant le bord de la gâche puis retombe dans la fenêtre supérieure de celle-ci, de sorte qu'il maintient la porte fermée, en service courant sans toutefois que l'étanchéité de la fermeture de la porte soit assurée par la compression de la garniture de son pourtour.

Pour ouvrir la porte ainsi fermée, il suffit de manœuvrer la poignée de commande du pêne *b* de façon à faire pivoter celui-ci au delà de sa position normale d'ouverture pour qu'il dégage le pêne coulisant de sa gâche. La porte peut alors s'ouvrir en tirant simplement sur la poignée de manœuvre.

Si l'on fait, au contraire, pivoter le pêne *b* vers la position *b'*, celle de ses faces qui correspond à la rampe *h'* abordera celle-ci par un de ses angles et glissera contre elle en provoquant le déplacement progressif du vantail qui comprimera la garniture de la porte pour rendre étanche la fermeture de celle-ci. Cette manœuvre pourra n'être effectuée qu'à la fin d'une journée, par exemple.

RÉSUMÉ :

1° Une serrure applicable aux portes munies sur leur pourtour d'une garniture d'étanchéité; cette serrure se caractérise par la combinaison de deux pènes dont l'un qui est à biseau s'efface automatiquement et retombe de même dans sa gâche en assurant la fermeture provisoire de la porte en service courant, sans compression sensible de sa garniture; l'autre pêne, commandé par une poignée est susceptible de se déplacer le long d'une rampe inclinée suivie d'un palier que présente sa gâche, ce pêne exerce alors sur le vantail un effort tel que celui-ci comprime graduellement la garniture de la porte jusqu'à la fermeture étanche, définitive de celle-ci.

2° Une disposition des deux pènes telle que le pêne à biseau qui retombe automatiquement dans sa gâche soit entraîné hors de celle-ci par le pêne commandé quand on déplace celui-ci au delà de sa position normale d'ouverture à laquelle il est ramené automatiquement quand on cesse d'agir sur la serrure.

3° Une forme d'exécution dans laquelle un pêne commandé par une poignée de commande, pivote d'un quart de tour à la fermeture en glissant contre la rampe formée par un côté de la gâche; le second pêne coulisant, à biseau, étant actionné à l'ouverture, par l'extrémité libre du premier.

ROGER BRIGARD ET LUCIEN HOUDAYER.

Par procuration :

DONY et ARMENGAUD aîné.

Fig. 1

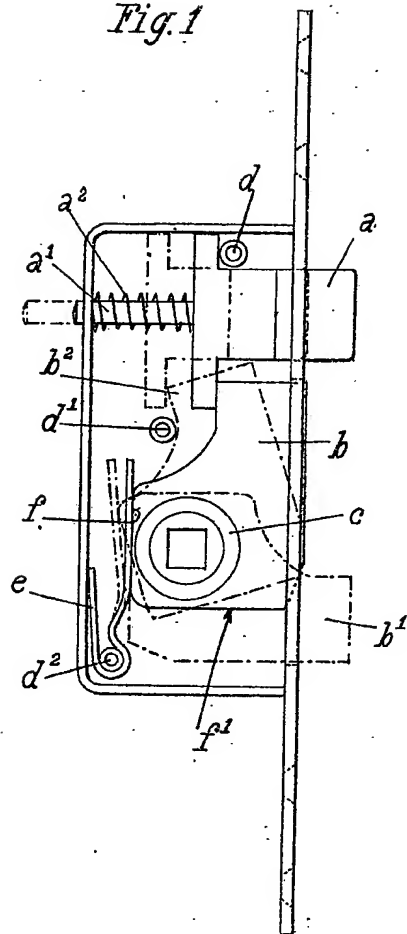
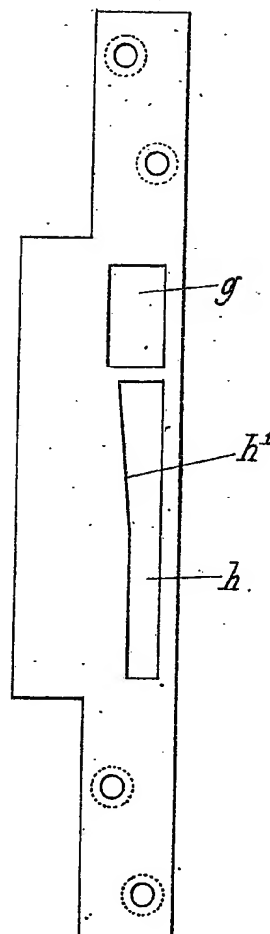


Fig. 2



BEST AVAILABLE COPY